

---

**MUSÉE  
DES BEAUX-ARTS  
DE RENNES**

---

Présentation aux enseignants  
mercredi 18 juin 2014, 14h30

[collection]  
*Cabinet de curiosités*



Ouverture en continu le mardi de 10h à 18h,  
du mercredi au dimanche de 10h à 12h et de 14h à 18h  
(sauf lundis et jours fériés)

## Informations pratiques

**Musée des beaux-arts  
20 quai Émile Zola  
35000 Rennes**

**02 23 62 17 45  
[www.mbar.org](http://www.mbar.org)**

Ouverture en continu le mardi de 10h à 12h,  
du mercredi au dimanche de 10h à 12h et de 14h à 18h  
(sauf lundis et jours fériés)

La gratuité est accordée aux groupes scolaires accompagnés et aux enseignants préparant une visite dont la date a été préalablement fixée.

Seuls les groupes ayant réservé seront admis dans l'enceinte du musée.  
Afin de faciliter l'enregistrement des groupes, merci de présenter le carton de confirmation à l'accueil du musée.

Pour tous les groupes, réservation obligatoire au 02 23 62 17 41  
lundi, mercredi, jeudi et vendredi : 8h45 - 11h45 / 13h30 - 16h30

### **Permanence des conseillers-relais :**

**Mercredi, 14h - 17h : Yannick Louis (histoire-géographie) : [yannick.louis@ac-rennes.fr](mailto:yannick.louis@ac-rennes.fr)**

**Mercredi, 15h - 18h : Marie Rousseau (arts plastiques) : [marie.rousseau@ac-rennes.fr](mailto:marie.rousseau@ac-rennes.fr)**

**Téléphone : 02 23 62 17 54**

Nous rappelons que :

- > Les élèves sont sous la responsabilité des enseignants et des accompagnateurs.
  - Aucun élève ne doit être laissé seul, en particulier pour les groupes sans animation qui circulent librement dans l'ensemble du musée.
  - En cas d'incident, l'établissement scolaire sera tenu pour responsable.
  - > Il est demandé aux établissements scolaires de prévoir un nombre suffisant d'adultes pour encadrer les élèves.
  - > L'effectif du groupe ne doit en aucun cas être supérieur à 30 élèves.
  - > Il est interdit de manger et de boire dans les salles.
  - > Seul l'usage de crayons papier est autorisé : les stylos à bille ou à encre, les feutres, les compas et les paires de ciseaux sont prohibés.
  - > Il est interdit de crier.
  - > Il est interdit de courir.
  - > Il est interdit de s'approcher à moins de 1 mètre des œuvres, et à plus forte raison de les toucher.
  - > Les photos sont autorisées, mais sans flash.
  - En cas de non-respect de ces règles élémentaires de conduite, le personnel du musée est autorisé à demander le départ immédiat du groupe.
- Merci de votre compréhension

### **ATTENTION !**

**Avant toute visite, assurez-vous que les œuvres sont bien exposées dans les salles.  
Certaines peuvent être en restauration ou prêtées pour une exposition.**

## Sommaire

### LES CABINETS DE CURIOSITÉS : PRÉSENTATION GÉNÉRALE p. 4

#### La curiosité, de sa condamnation à son éloge...

#### Introduction

Au Moyen Âge, "*L'enfer a été fait pour les curieux*" (Augustin, "Confessions", XI)

La Renaissance : un nouveau regard

#### "Chambre des merveilles" ou cabinet d'histoire naturelle ? p.5

#### Introduction

Des cabinets de curiosités avant la Renaissance ?

Cabinets de curiosités ou collections d'humanistes ?

La Renaissance italienne : le cabinet témoin de l'appétit de savoir.

Pourquoi, comment et que collectionner ?

Les différentes approches régionales annoncent des changements

#### Du collectionneur à l'homme de sciences p.8

Un tournant : de nouvelles méthodes et d'autres finalités

Une histoire dont les femmes ne sont pas absentes

### LE CABINET DE CURIOSITÉS DE CHRISTOPHE-PAUL de ROBIEN p.10

Qui est Christophe-Paul De Robien ?

Naissance et constitution d'une collection : entre le curieux et le savant

#### BIBLIOGRAPHIE - SITOGRAPHIE p.11

## LES CABINETS DE CURIOSITÉS : PRÉSENTATION GÉNÉRALE

### La curiosité, de sa condamnation à son éloge...

Éveiller la curiosité des élèves est sans doute un objectif pédagogique louable ; pourtant !

Pendant longtemps, la curiosité souffre d'une image négative : c'est Pandore et tous les maux de la terre, résultat d'une envie irrépressible de savoir. Le péché originel est bien celui de la connaissance et la curiosité éloigne de la vertu, engendre les dérèglements.

Pourtant, cette ambition naturelle des hommes ne cesse de s'exprimer (sans doute encouragée par les voyages de découvertes des XV-XVI<sup>e</sup> siècles) pour mieux explorer, inventorier, collectionner, étudier, maîtriser. Les cabinets de curiosités appartiennent à cette histoire de la "conquête" de la "nature" par des hommes qui s'émerveillent au XVI<sup>e</sup> siècle pour ensuite étudier au XVIII<sup>e</sup>.

### **Au Moyen Âge, "L'enfer a été fait pour les curieux"**

(Augustin, "Confessions", XI)

Saint Augustin (354-430), père de l'Église catholique, s'intéresse dans "*Les Confessions*", à la "*curiositas*", malsaine selon lui, car elle détourne de Dieu : il n'est pas nécessaire de savoir pour croire car la foi ne prend pas appui sur ce qu'elle a pu vérifier.

Si le chrétien peut ressentir du plaisir à poursuivre la beauté et l'harmonie par le regard, la curiosité l'entraîne vers ses contraires juste pour assouvir le caprice de connaître et éloigner ainsi de Dieu. Ainsi la curiosité est un vice qui, naturellement, veut se faire passer pour une vertu. La "*concupiscentia ocularum*" comme fin en soi ne peut que conduire à l'errance comme elle a déjà conduit à la chute.

Toutefois, l'homme ne s'est pas guéri de ce penchant qui le rattrape sans cesse et le conduit à la contemplation de spectacles, du monstrueux, de la magie et du morbide... parfois même par l'imagination.

Le croyant, lui, ne peut que souhaiter s'éloigner de ces comportements puisque sa foi est toute intérieure et ne demande pas à être éprouvée par la vue.

Cette condamnation de la curiosité va perdurer comme en témoignent les interrogations de Pétrarque au XIV<sup>e</sup> siècle.

Pétrarque, en avril 1336, avec son frère, aurait entrepris l'ascension du Mont Ventoux, saint Augustin en poche. Dès son retour, il relate sa journée à François Denis de Borgo San Sepolcro.

### Extrait

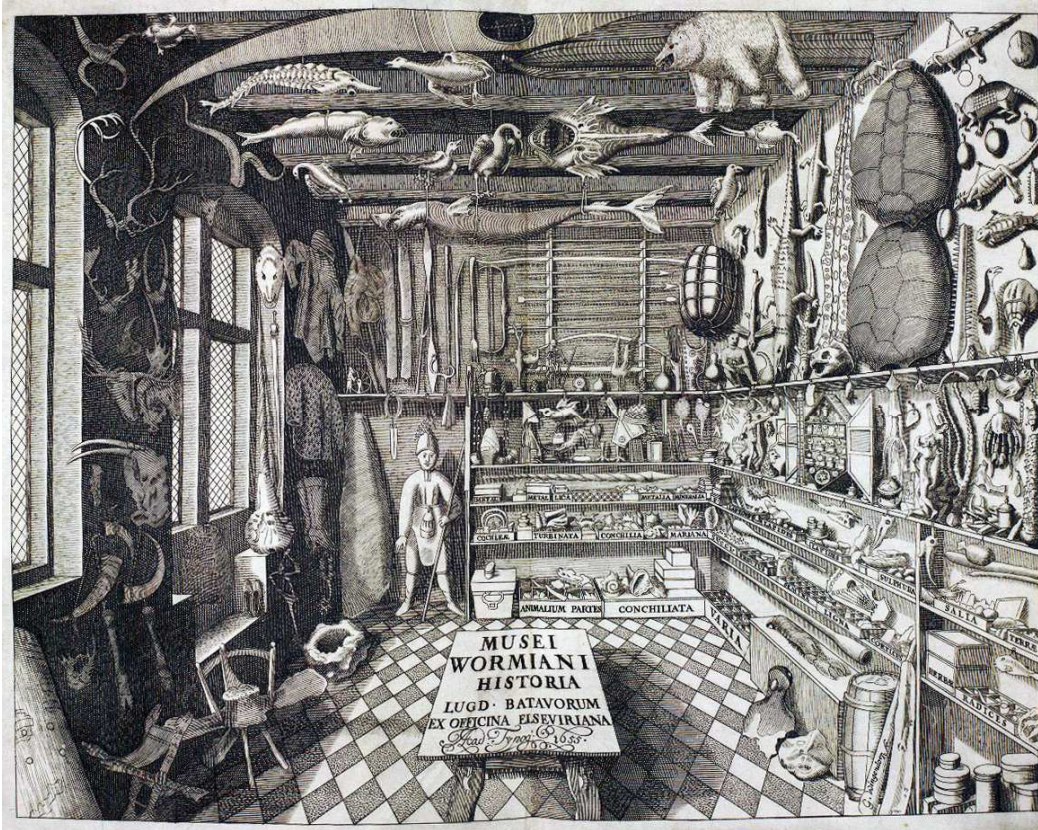
"On voyait très bien à droite les montagnes de la province lyonnaise, et à gauche la mer de Marseille et celle qui baigne Aigues-Mortes, distantes de quelques jours de marche. Le Rhône était sous nos yeux. Pendant que j'admirais tout cela, tantôt ayant des goûts terrestres, tantôt élevant mon âme à l'exemple de mon corps, je voulus regarder le livre des *Confessions* de saint Augustin, présent de votre amitié, que je conserve en souvenir de l'auteur et du donateur, et que j'ai toujours entre les mains. J'ouvre ce bréviaire d'un très petit volume, mais d'un charme infini, pour lire ce qui se présenterait, car que pouvait-il se présenter si ce n'est des pensées pieuses et dévotes ? Je tombai par hasard sur le dixième livre de cet ouvrage. Mon frère, désireux d'entendre par ma bouche quelque chose de saint Augustin, se tenait debout, l'oreille attentive. J'atteste Dieu et celui qui était à côté de moi qu'aussitôt que j'eus jeté les yeux sur le livre, j'y lus : *Les hommes s'en vont admirer les cimes des montagnes, les vagues de la mer, le vaste cours des fleuves, les circuits de l'Océan, les révolutions des astres, et ils délaissent eux-mêmes*. Je fus frappé d'étonnement, je l'avoue, et priant mon frère, avide d'entendre, de ne pas me troubler, je fermai le livre. J'étais irrité contre moi-même d'admirer maintenant encore les choses de la terre, quand depuis longtemps j'aurais dû apprendre à l'école même des philosophes des gentils qu'il n'y a d'admirable que l'âme pour qui, lorsqu'elle est grande, rien n'est grand. Alors, trouvant que j'avais assez vu la montagne, je détournai sur moi-même mes regards intérieurs, et dès ce moment on ne m'entendit plus parler jusqu'à ce que nous fussions parvenus en bas."



## La Renaissance italienne : au XVI<sup>e</sup> siècle, le cabinet témoin de l'appétit de savoir.

### Amasser – Isoler – Ordonner

Entre le XVI<sup>e</sup> s. et le XVIII<sup>e</sup> s., les cabinets de curiosités se répandent en Europe à partir de l'Italie d'abord dans les couches les plus aisées de la société (les princes, la noblesse puis la bourgeoisie) ; ce goût nouveau s'accompagne de changements des contenus et des ambitions qu'explique l'évolution du regard sur le monde avec les progrès des sciences.



Le cabinet d'Aloe Worm, Muséi Wormiani historia, 1655, Copenhague  
Bibliothèque interuniversitaire de médecine, Paris

## De la chambre des merveilles au cabinet d'histoire naturelle

Les collections et les classements témoignent d'un certain regard sur le monde.

### ▪ Que collectionne-t-on ?

On s'intéresse à ce qui est rare (et donc précieux), étrange (car d'origine lointaine – et les découvertes des navigateurs permettent de multiplier les opportunités), inexplicable (les cornes de licorne et bézoards...) que l'on range selon les règnes (animal, végétal et minéral) supposés.

On distingue les "*naturalia*" (règne minéral, végétal et animal) et les "*artificialia*" (créations humaines : productions artistiques ou antiquités, ou encore exotiques...).

La collection et plus encore sa présentation sont toujours l'œuvre du collectionneur qui révèle ainsi une partie de lui-même. Par son caractère parfois morbide, par la vanité de l'ambition de réunir le monde dans un cabinet, le collectionneur est souvent un individu mélancolique parfois seul à deviner dans l'objet collectionné le *sémiophore* (selon K. Pomian, *objet porteur de signification*).

- *Comment organise-t-on leur présentation ?*

La présentation des "curiosités" joue un rôle important puisqu'elle doit être montrée et doit impressionner le visiteur (d'où l'importance de ce qui est exceptionnel, singulier, étrange, là où la nature se dévoile) ; l'ordonnement n'est jamais neutre.

Les quatre éléments permettent un premier classement : (exemple de Pierre Borel 1620-1671)

- à la terre (froid et sec) correspondent les minéraux ;
- à l'eau (froid et humide) correspondent les plantes, vers, reptiles, poissons.
- à l'air (chaud et humide) correspondent les quadrupèdes et les oiseaux ;
- au feu (chaud et sec car on y range en premier les objets métalliques) les productions de l'art humain...

Si Dieu est placé au sommet (cinquième élément : le ciel), il n'en demeure pas moins que ce classement se révèle incomplet puisque certains objets sont mixtes (le corail, le bézoard...) et d'autres, considérés comme surnaturels, interrogent. En fait, ce classement permet de réserver une place au surnaturel, à l'étrange... sans exclure l'action divine.

Mais il ne peut satisfaire l'esprit scientifique car il mélange productions de la nature et celles de l'art humain. La révolution vécue par les "cabinets de curiosités" au XVIII<sup>e</sup> siècle témoigne du nouveau regard sur le monde.

La collection (souvent recensée avec précision) est rassemblée dans une pièce dédiée, parfois plusieurs, un mobilier adapté permettant une exposition au regard.

### **Pourquoi collectionner ? Comment collectionner ? Que collectionner ? La réponse de Paolo Boccone**

"Revenons maintenant à notre discours sur la Physique : J'ay besoin d'amasser, de former un Cabinet curieux, afin que les gens d'estudes puissent examiner diligemment toutes les choses naturelles, qui peuvent servir, tant à la physique qu'à la Medecine.

Monseigneur, vous vous acquerrez en cela une reputation digne de vous, en travaillant aussi pour le bien public, et je m'asseure que tout le monde fera des vœux pour vostre prosperité.

Monsieur, vous qui avez quelque connoissance en ces choses, je vous prie de me donner un moyen pour y bien reussir, et me dites de quelle manière vous vous comporteriez s'il vous falloit faire de mesme ?

Monseigneur, pour vous obeir, je vous diray que cela seroit difficile à toutes autres personnes qu'à sa Majesté, parce qu'elle a des Ministres et sujets de grandes conduite, et bien entendus, où à quelque personne de la première qualité comme vous, Monsieur, je vous assure que si vous aviez entrepris ce dessein vous en viendriez facilement à bout : Car si des personnes privées comme Impératus et Caceolarius ont fait un assez beau recueil de ces choses exquises, à plus forte raison vous, Monseigneur, à Paris où la politesse et l'abondance de toutes ces choses rares et curieuses règnent depuis si longtemps.

Descendons au particulier, et voyons comment vous vous y comporteriez.

Premièrement, Monseigneur, je ferois chercher par toute la France, vers la marine, dans la campagne, dans les lieux où il y a des cabinets curieux, comme celui de Monsieur Dhuiseau à Saumur, et de Monsieur Grabusat à Lyon, pour faire venir tout à Paris, et non seulement des terres, des coquilles, des animaux, des petrifications ; mais encore ces monstres, et autres curiositez dignes d'être examinées selon ce qui se lit dans huit livres de Dioscoride, Pareus, Aldrovandus, Calceolarius, Caesalpinus, Gesnerus, Rondeletius, Bellonius, Imperatus, Wormius, Caesius, et autres semblables.

On ne peut bien perfectionner l'estude des choses de la Nature, qu'en les examinant dans le naturel, et dans l'original par des experiences frequentes ; ainsi vous avez fort bien fait de penser à ramasser tous les matériaux ; il faudra employer des gens sçavants et adroits, pour voyages, tant dedans que dehors le Royaume, et par ce moyen on decouvrira diverses choses rares et curieuses.

Pour faire voir la necessité de cette recherche, on doit considerer qu'il y a plusieurs années qu'on ne sçavoit point, qu'il y eust en France des Mines d'Ametiste, et d'autres pierres dures, et cependant on en a découvert quantité. Après cela, le commerce que la France a dans l'Inde peut rendre cette recherche plus etenduë et plus utile.

Vous m'avez satisfait, et je me souviendray de vous à la première occasion."

Paolo Boccone, 1671. Texte cité par Marie-Élisabeth Boutroué "Curiosité et Cabinets de curiosités", p. 43

On collectionne donc pour satisfaire sa curiosité, pour montrer son cabinet et pour paraître, pour parfaire sa culture et confirmer son appartenance à son époque tournée vers l'exploration, la découverte, et participer au bien public.

### **Les différentes approches régionales annoncent des changements**

Il est important de remarquer des sensibilités différentes : sans entrer dans une présentation exhaustive (voir bibliographie), en Hollande, les collections sont constituées d'objets issus de régions tropicales ; très rapidement, ils sont privés de leur dimension "merveilleuse" par un regard critique plus développé que dans le sud de l'Europe (moins prisonnier d'héritages antiques considérés comme vrais) et s'appuyant sur des outils nouveaux pour observer et donc décrire (microscope notamment).

Alors que ces changements touchent le Nord, Emanuele Tesauro, en 1675, à Turin regrette que le télescope réduise l'énigme de la création, ce qui signifie bien que le collectionneur du XVII<sup>e</sup> siècle est encore séduit par le mystère menacé par la science.

### **Du collectionneur à l'homme de sciences**

*"L'ignorance et l'incuriosité sont deux oreillers fort doux". Diderot*

### **Un tournant : de nouvelles méthodes et d'autres finalités**

*"L'accès libre au dénommé général Repository et aux collections qui y sont contenues, doit être donné à toutes les personnes effectuant des recherches et à tous les curieux"*

Extrait de la charte fondatrice du British Museum, 1753

La substitution des trois règnes (minéral, végétal, animal) aux quatre éléments signifie rupture avec un mode de pensée millénaire.

La curiosité avec Descartes, ne touche plus la finalité du savoir, ni son aspect quantitatif, mais la méthode. La propagation de la physique newtonienne propose de nouvelles ambitions.

La connaissance repose alors sur l'observation menée avec méthode (questionnaire, mesures, description, reproductions...) pour découvrir des rapports, des "lois" (alors que le surnaturel devient écart par rapport à la norme), ce qui conduit à une spécialisation : la fin du XVIII<sup>e</sup> voit les "laboratoires" supplanter les cabinets de curiosités qui n'ont pas résisté, même si la science a ses limites et qu'on s'intéresse encore davantage aux coquillages qu'aux mollusques.



L'histoire naturelle est alors pensée en termes d'utilité publique : en 1666, l'Académie royale des sciences voit le jour en France alors qu'en Angleterre, la disparition du grand collectionneur Sir Hans Sloane, en 1753, donne naissance au British Museum.

Ces changements signalent également que le cabinet de curiosités, affaire privée du XVI<sup>e</sup> siècle, est devenu cabinet d'histoire naturelle et affaire publique destinée à faire progresser le savoir pour le bénéfice de tous. Ce tournant fondamental annonce les ambitions d'un XIX<sup>e</sup> siècle qui poursuit la démocratisation du savoir salvateur, du savant à l'écolier....

La distance entre le "curieux" et le savant s'affirme. Une page se tourne, alors que Buffon (1707-1788) pose un regard sévère sur les collectionneurs.

*"La plupart de ceux qui, sans aucune étude précédente de l'histoire naturelle, veulent avoir des cabinets de ce genre, sont de ces personnes aisées, peu occupées, qui cherchent à s'amuser, et regardent comme un mérite d'être mises au rang des curieux ; ces gens-là commencent par acheter sans choix tout ce qui leur frappe les yeux ; ils ont l'air de désirer avec passion les choses qu'on leur dit être rares et extraordinaires, ils les estiment au prix qu'ils les ont acquises, ils arrangent le tout avec complaisance, ou l'entassent avec confusion, et finissent bientôt par s'en dégoûter : d'autres au contraire, et ce sont les plus savants, après s'être rempli la tête de noms, de phrases, de méthodes particulières, viennent à en adopter quelqu'une, ou s'occuper à en faire une nouvelle, et travaillant ainsi toute leur vie sur une même ligne et dans une fausse direction, et voulant tout ramener à leur point de vue particulier, ils se rétrécissent l'esprit, cessent de voir les objets tel qu'ils sont et finissent par embarrasser la science, à la charger du poids étranger de toutes leurs idées."*

Buffon, *Histoire naturelle*. Texte cité par Marie-Élisabeth Boutroue "Curiosité et Cabinets de curiosités", p. 43

## **Une histoire dont les femmes ne sont pas absentes**

Si la majorité des cabinets organisés par des femmes ont pour motivation la parade et le divertissement (ce qui s'explique par l'enseignement lacunaire dispensé aux jeunes filles qui les écarte de toute carrière scientifique et des Académies), s'ils se distinguent peu de ceux des hommes par leurs contenus, quelques "cabinétières" très minoritaires envisagent d'une manière savante, scientifique et surtout *pédagogique et sociale* (et c'est sans doute là la singularité) cette activité. Venir en aide et apporter des soins médicaux aux plus démunis, par exemple, en s'appuyant sur ses connaissances et les ressources de la collection, peut donner du sens à cette "occupation".

Parmi ces femmes exceptionnelles, Mme Marie Catherine Biheron (1719-1786), détentrice d'un cabinet d'anatomie, se distingue par la reconnaissance de la faculté de médecine et sa renommée internationale ; son cabinet accueille des élèves qui peuvent assister à des cours et à des démonstrations... On peut alors parler d'une "*véritable école au service de l'instruction publique*" (Mme A. Gargam).



## Bibliographie

"*Curiosité et cabinets de curiosités*", textes réunis et présentés par Pierre Martin et Dominique Moncond'huy, Atlante, 2004

"*Cabinets de curiosités*", Patrick Mauriés, Paris, Éditions Gallimard, 2002

"*Collectionneurs, amateurs, curieux : Paris-Venise, XVI<sup>ème</sup>-XVIII<sup>ème</sup> siècles*", Krzysztof Pomian, Paris, Éditions Gallimard, 1987

"*La curiosité Apulée et Augustin*", Maria Tasinato, Verdier, coll. Sciences humaines, oct. 1999

"*Savoirs mondains, savoirs savants : les femmes et leurs cabinets de curiosités au siècle des Lumières*", Adeline Gargam, Revue Genre et Histoire – automne 2009

"*Le Président de Robien, magistrat et savant dans la Bretagne des Lumières*", Gauthier Aubert, Éditions P.U.R., coll. Art et société, novembre 2001

"*Modernité du cabinet de curiosité*", Christine Davenne, Éditions L'Harmattan, Coll. Histoire et idées des arts, fév. 2004

"*Les monstres, si loin et si proches*", Stéphane Audeguy, Éditions Gallimard (Découverte) 2007

## Sitographie

**Curiositas** les cabinets de curiosités en Europe

Ce site dédié aux cabinets de curiosités a été initié par des enseignants-chercheurs de l'université de Poitiers et par l'Espace Mendès France, centre de culture scientifique en Poitou-Charentes.

[www.curiositas.org/equipe/dominique-moncondhuy](http://www.curiositas.org/equipe/dominique-moncondhuy)

Site du château de Oiron (Deux Sèvres), Collection "*Curios & Mirabilia*"

[www.oiron.monuments-nationaux.fr](http://www.oiron.monuments-nationaux.fr)

Yannick Louis, conseiller-relais au musée des beaux-arts de Rennes

[yannick.louis@ac-rennes.fr](mailto:yannick.louis@ac-rennes.fr)



**ATTENTION !**

**Avant toute visite, assurez-vous que les œuvres sont bien exposées dans les salles.  
Certaines peuvent être en restauration ou prêtées pour une exposition.**